



Int. Sarah Vuillermoz

Communication / Interview de départ

Combien de temps as-tu passé dans le Club (en tant que nageuse, monitrice, coach...)?

J'ai passé treize ans en tant que nageuse, j'ai commencé à nager à cinq ans, puis la compétition vers les huit ans, et j'ai été coach pendant deux saisons. Ça fait donc quinze ans en tout que je suis dans le Club.

Tu as gravi tous les échelons du sport en passant de nageuse victorieuse à coach de la deuxième meilleure équipe du Club. Que retiens-tu de ce parcours ?

Dans le sport, on ne retient que des moments forts en émotions et inoubliables, des moments qui te font grandir. Je ne retiens honnêtement que des bons moments, à la fois en tant que nageuse qu'en tant qu'entraîneur, ce sont deux mondes différents mais qui sont regroupés autour du sport que j'aime, donc au final ce sont des émotions inoubliables qui resteront gravées dans mon cœur.

Je pense que je ne me trompe pas si je dis que la personne qui t'as le plus poussé vers l'avant a été Coralie Nanchen. Peux-tu décrire en quelques mots la relation que tu as eu avec elle et ce qu'elle t'a apporté ?

Coralie était déjà mon modèle quand elle nageait et que moi, je débutais. Quand elle est devenue mon entraîneur, nous nous sommes tout de suite senties proches. Je lui ai toujours fait une confiance aveugle, et je pense que c'est aussi grâce à notre relation qui a été super forte que j'ai réussi à faire de beaux résultats, et je pense qu'elle comme moi avons vécu des moments inoubliables, on a tissé des liens qui seront, je l'espère, plus forts que le temps.

Ta plus grande fierté de ces années au CNS ?

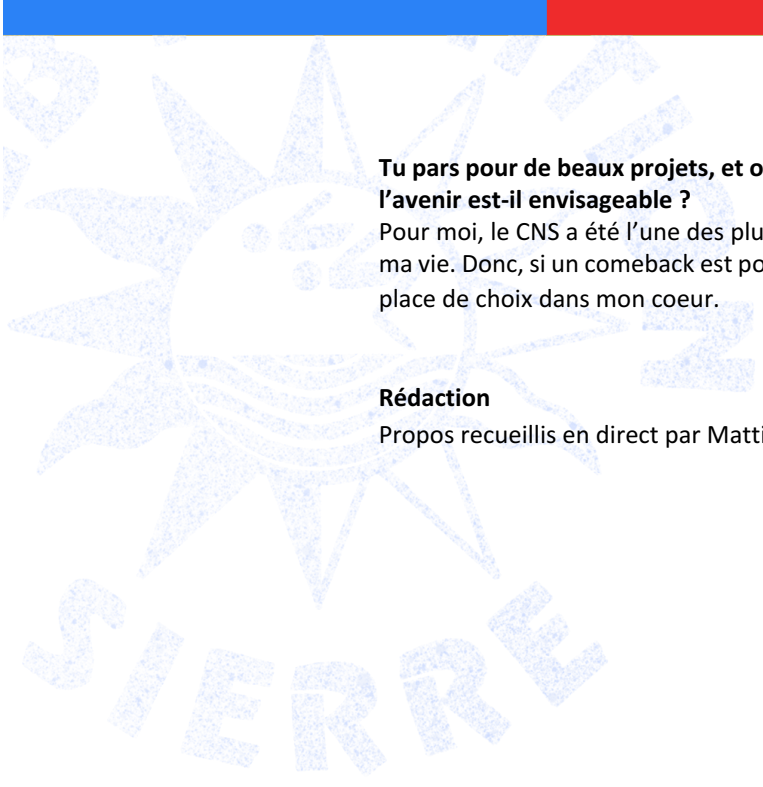
J'ai surtout des souvenirs en tant que nageuse, puisque je l'ai été pendant treize saisons, du coup les plus beaux souvenirs que j'ai, c'est déjà d'avoir été vice-championne suisse au 100m dos (Championnats suisses de Worb en juillet 2016 ndlr), aussi d'avoir obtenu plusieurs titres romands et d'être partie dans les cadres. Un autre beau souvenir est d'avoir nagé lors de la finale de la Swim Cup contre des nageuses internationales, et aussi au Meeting International de la NSG quand j'ai nagé contre l'américaine Madison Kennedy.

Mais il n'y a pas que du positif... quel est ton pire souvenir ?

En 2013, après m'être préparée pour la saison en extérieur - qui est très importante car les championnats suisses sont souvent en grand bassin extérieur - j'ai eu une tendinite. J'ai du mettre un break dans ma carrière, et ça a été dur de garder le moral et de continuer à s'entraîner pour revenir en pleine forme. Mais je pense que ça m'a fait aussi du bien parce que j'ai pu faire une pause mentalement et revenir beaucoup plus forte à cette période-là, donc au final c'était un mal pour un bien.

Comment vois-tu l'avenir du Club à moyen terme ? Peut-il redevenir une référence comme il l'a été par le passé ?

Beaucoup de choses ont changé et évolué, beaucoup de choses sont en train de se mettre en place. Nous avons une relève qui en veut, et finalement si les jeunes restent motivés comme ils le sont, il n'y a pas de raisons pour qu'on arrive pas à redevenir le club numéro un en Valais. Donc j'y crois, je les encourage et je serai toujours là derrière le CNS.



Tu pars pour de beaux projets, et on sait que tu tiens le CNS dans ton coeur... un comeback à l'avenir est-il envisageable ?

Pour moi, le CNS a été l'une des plus belles périodes. À ce stade, j'y ai passé les trois quarts de ma vie. Donc, si un comeback est possible, bien sûr que je reviendrai. Le Club aura toujours une place de choix dans mon coeur.

Rédaction

Propos recueillis en direct par Mattia Cuccu en juin 2020